

## Balade de septembre autour du mont Aigoual

Choisi pour sa lumière de fin de l'été au cœur des Cévennes méridionales, notre périple a rayonné autour de ce site au plus près des étoiles et qui voit évoluer les nuages au fil des saisons. Nous sommes ainsi partis à la découverte de paysages et de villages reconnus parmi les plus beaux en France.

### **Le rendez-vous était pris le 17 au matin à St Guilhem le désert.**

Wilhelm à l'origine du nom est un des petit fils de Charlemagne. Sensible à sa rédemption à la suite d'une carrière militaire marquée par de nombreux combats, il finance un petit monastère en 804, dans le val de Gellone. C'est un terroir aride, dévégétalisé par les pratiques d'élevages. Elles ont perduré jusqu'au XX ième siècle d'où le toponyme dans 'le désert' mais pas seulement. L'abbaye est alors construite à l'écart de toute présence humaine dans cette vallée perdue de l'Hérault creusée de canyons. Ce nom prend alors une connotation spirituelle d'autant que l'on rend un culte à des reliques et pas des moindres au détour du chemin de St Jacques de Compostelle : un morceau de la vraie croix, la rotule et le tibia de ce saint patron.

Leurs vénération méritaient une abbaye construite dans le plus pure style roman. L'établissement du chevet en pierres blondes, installé en contre bas de la sente médiévale, offre une vision en majesté. L'éblouissement des pèlerins au passage de leur périple devait pouvoir effacer leur degré de fatigue.

L'intérieur est tout aussi remarquable par son harmonie, agrémenté d'un instrument du célèbre facteur d'orgue J.P Cavaillé-Coll, le mieux conservé de France. On peut comprendre que la contemplation de toutes ces créations de l'homme conjuguées à la beauté du site, puissent être une source de spiritualité ou simplement de bien-être.

### **La particularité de cet ensemble ne s'arrête pas là.**

Le cloître a fait les frais du commerce de vieilles pierres à la révolution. A l'exception de deux colonnes sur les cent vingt richement sculptées, son démantèlement régale depuis ce temps, les yeux des visiteurs du musée des cloîtres à ....New York. L'absence de chapiteaux n'enlève rien à l'élégance du lieu, ni à sa sérénité tout comme le moment de repos que vous prendrez en franchissant la voûte du porche, sous le majestueux platane qui trône au milieu de la place depuis 1855.

Retour vers les voitures pour terminer notre balade du matin.....

La poursuite vers le domaine d'Anglas proche de Brissac était indispensable. Un joyeux barbecue s'est achevé par le gâteau aux noix de Huguette dont la recette accompagne le récit de cette première étape. La suite est prévue dans un prochain numéro et sur le site ACR.

### **Le gâteau aux noix d'Huguette :**

225 grammes de cerneaux de noix

6 biscuits à la cuillère

150 grammes de sucre voire moins

5 œufs

4 cuillères de rhum

Mélanger le sucre, les jaunes d'œufs et le rhum

Mixer les noix avec les biscuits et les ajouter au mélange

Battre les blancs en neige et les ajouter pour obtenir une pâte coulante

Préchauffer le four à 150° et faire cuire pendant 45 en veillant pour le faire moelleux.

Poursuivons notre périple en espérant que les fêtes de fin d'année vous aient donné l'occasion de goûter au délicieux gâteau d'Huguette.

### **Du défilé des profondeurs de l'abîme de Bramabiau au pic de la station météo du Mont Aigoual :**

Pour ce deuxième jour, la rivière du Bonheur, nous a donné l'occasion de pénétrer dans ce chaos de roches creusé par ses turbulences au fil des millénaires. Et ce ne fut pas que du bonheur pour les spéléologues pour en pénétrer ses mystères. Plusieurs fois dévasté par l'impétueuse qui s'écoule dans un gour aux reflets vert émeraude, l'accès pour une étonnante escapade a été reconstruit avec la persévérance de l'homme. Cette propriété privée, "du bout du monde" aux parois verticales couvertes de végétation, invite à découvrir avec éblouissement le mélange des éléments. L'Alcôve a permis depuis quelques dizaines d'années à des milliers de curieux d'avoir l'illusion de pénétrer "au centre de la terre" sur une étroite corniche de près d'un kilomètre sur les onze de réseaux souterrains

répertoriés .

Ce site est un étonnant enchevêtrement de blocs impressionnants, agglutinés en un conglomérat compact. Alimenté par de multiples cascades souterraines, tumultueuses, leur grondement assourdissant donne l'impression de vibrations de la roche. Il est bien difficile de décrire les méandres du grand canyon enjambés par moult passerelles, ces labyrinthes couverts de mouchetures d'un blanc laiteux de barytine, ou d'empreintes émouvantes... de dinosaures mises à jour au moment du creusement du tunnel de sortie

L'arrivée au grand air a annoncé la fin des commentaires de la guide qui au fil des ans s'est passionnée pour ce monde, mélange d'eau, de roche et de minéral.

### **C'est la tête dans les nuages que le périple s'est poursuivi au Mont Aigoual, dans un site fascinant des Cévennes.**

Dernier observatoire de montagne en France, sa construction et son histoire sont toutes aussi étonnantes. Il est aussi un des derniers au monde avec un avenir des plus incertains dans son exploitation initiale. Pourtant que d'images satellites, radars ont été examinées, des découvertes explorées avec des instruments qui nous paraissent d'un autre temps mais pas à des années lumières de la technologie du XXI ème siècle.

La compagnie de spécialistes de Météo-France, derniers pionniers d'un temps révolu nous a offert une initiation pédagogique et conviviale pour reconnaître les nuages en tous genres qui font la pluie et le beau temps. L'élaboration des stratocumulus, cumulonimbus, cirrus, n'ont plus eu de secret pour nous, sans oublier les mesures prévisionnelles du climat d'aujourd'hui et de demain. Et pourquoi ne pas faire un voyage initiatique dans ce monde de "coton", c'est un projet en cours d'élaboration pour diversifier les activités comme celui de devenir le futur centre consacré au changement climatique.

### **A l'origine, il y a eu une exploitation effrénée de la forêt par les fermiers coupables d'abus et l'initiative d'un homme visionnaire pour reconquérir des sols appauvris à l'état de désert. C'est Georges Fabre l'initiateur de ce projet pharaonique.**

De formation scientifique (Polytechnicien), il s'est passionné pour la restauration des montagnes et devient géologue, puis agronome pour mieux comprendre et résoudre les problèmes économiques et sociaux des montagnards. C'est son étonnante ténacité, sa puissance de travail, qui amènera à la création et l'organisation scientifique de l'Observatoire Météorologique de l'Aigoual dont il a été le concepteur pour la construction de ce bâtiment au sommet de cette montagne battue par des vents violents et des intempéries à longueur de mois. C'est une véritable gageure de le trouver découvert sous un ciel serein.

Georges Fabre était un personne reconnue par ses pairs et les plus humbles forestiers, qui ne recherche aucun honneur, qui fuit les mondanités mais toujours disponible pour expliquer avec bienveillance. On aimait l'homme autant qu'on admirait le savant. Curieux insatiable, il parcourait l'Europe d'ouest en est, le Moyen Orient à la découverte d'espèces différentes. Il a su réunir ainsi une collection précieuse d'arbres exotiques mais n'a pas fait de publication sur ses travaux. Ceux réalisés sur le terrain étaient pour lui la meilleure démonstration.

Des travaux d'une autre nature, de grande envergure, nous allons en découvrir sous une autre forme le troisième jour avec la visite des commanderies des Templiers du Rouergue.

### **De Ste Eulalie de Cernon, à La Cavalerie avec au passage une pause à La Cardabelle et apprécier une restauration pleine de saveurs.**

Le dernier jour de cette balade était dédié à la découverte de commanderies dans les vallons du Larzac. Autres défricheurs, l'ordre des Hospitaliers, puis celui des Templiers quand ce dernier sera dissout par le Pape, enfin les Chevaliers de St Jean de Jérusalem sont ceux qui à l'époque des Croisades (XIIème siècle) portent secours aux pèlerins se rendant sur le tombeau du Christ. Certes le travail et l'ingéniosité ne manquent pas pour construire les fortifications et défricher des terres mais ces moines sont d'habiles gestionnaires. Toutefois des donations importantes feront de ces simples lieux d'accueil particulièrement organisés, de riches cités. Au XVIème siècle à une époque particulièrement prospère, elles vont s'ornier de majestueuses demeures encore admirées de nos jours... Difficile de décrire l'atmosphère qui règne dans ces sites. Il faut aller au-devant de leurs beautés dans ce paysage de causses désertique, âpre, battu par les vents et... classées au Patrimoine Mondial de l'Humanité.